ÉPERVIER DE COOPER

Cooper's Hawk

Accipiter cooperii

- NICHEUR MIGRATEUR PEU COMMUN
- AIRE: EN EXTENSION
- EFFECTIFS: EN AUGMENTATION

Pierre Bannon

Des trois représentants du genre *Accipiter* présents au Québec, l'Épervier de Cooper est le moins répandu et le moins nordique, mais surtout le plus urbain. C'est un prédateur discret mais redoutable, qui niche du sud du Canada au nord du Mexique. Sa taille se situe entre celle de l'Autour des palombes et celle de l'Épervier brun, ses deux congénères. Il est particulièrement difficile à distinguer de ce dernier – ce qui a représenté un défi de « taille » pour les atlasseurs !

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Centrée sur les Basses-terres du Saint-Laurent, l'aire de nidification de l'Épervier de Cooper comprend également le sud des Laurentides méridionales et les Appalaches; elle s'étend de ce fait du Témiscamingue à Rimouski. Cet oiseau a été confirmé nicheur dans presque toutes les parcelles de la région de Montréal, où il est sans doute le rapace le plus commun. C'est également le cas dans les agglomérations de Gatineau, Sherbrooke, Trois-Rivières et Québec, entre autres. Ailleurs dans l'aire qu'il occupe – essentiellement, les domaines des Érablières –, sa répartition apparaît nettement plus éparse. Cependant, comme il niche tôt et reste discret près du nid, il a pu passer inaperçu dans certaines parcelles.

Les atlasseurs ont signalé la présence de l'Épervier de Cooper dans des boisés urbains et des îlots de feuillus matures situés au voisinage de banlieues paysagées ou en milieu agricole. Cet oiseau demeure un nicheur rare en pleine forêt; il fréquente alors les peuplements feuillus et mixtes denses. Sa nidification a été confirmée dans un peu plus de 30 % des parcelles avec observation – l'un des taux les plus élevés chez les rapaces –, ce qui est sûrement dû au fait qu'il s'est habitué à élire domicile près des installations humaines. Il y trouve un garde-manger toujours bien garni (tourterelles, pigeons, merles, étourneaux, écureuils, etc.) qui lui permettra un meilleur succès reproducteur qu'en milieu naturel (Coleman *et al.*, 2002).

SITUATION

À l'instar d'autres rapaces, victimes de décennies de persécution et d'empoisonnement aux pesticides organochlorés, l'Épervier de Cooper a vu ses effectifs rebondir de façon spectaculaire depuis le tournant des années 1980, ce qu'attestent notamment les dénombrements d'oiseaux de proie en migration (Curtis *et al.*, 2006; Farmer *et al.*, 2008).

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	30	133
NIDIFICATION PROBABLE	5	28
NIDIFICATION CONFIRMÉE	6	73
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**41**	**234**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**1,7 %**	**5,8 %**

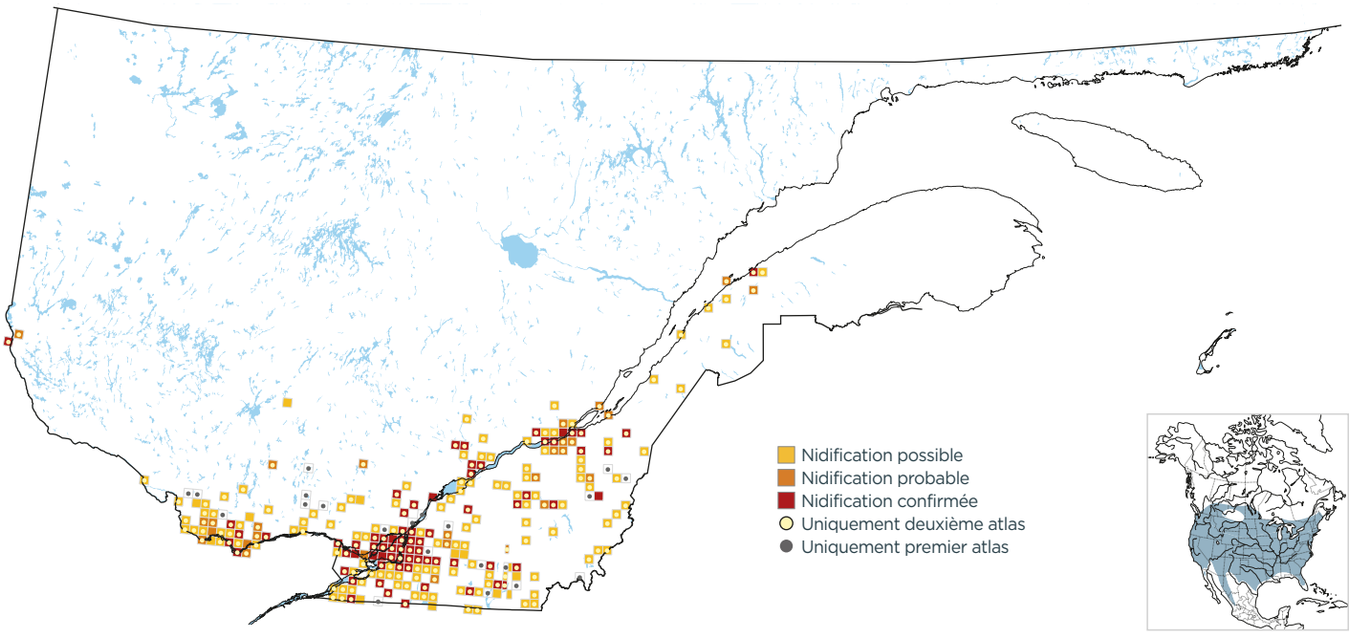
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	10
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	22-495

Cet oiseau, encore considéré en situation préoccupante au Québec à l'époque du premier atlas (Robert, 1989), a été désigné comme une espèce *non en péril* par le COSEPAC en 1996.

La hausse de ses populations a amené cet épervier à coloniser avec grand succès les milieux habités et fragmentés des Basses-terres du Saint-Laurent, des Appalaches et du piémont des Laurentides, où la probabilité d'observation a augmenté d'un atlas à l'autre. Bien que son aire de reproduction se soit étendue vers l'est et l'ouest, il a surtout densifié son occupation du territoire : le nombre de parcelles avec mention a plus que quintuplé et on l'a confirmé nicheur dans 73 parcelles contre seulement 6 à l'époque du premier atlas. Comme les agglomérations urbaines sont le principal théâtre de cette expansion, l'espèce apparaît particulièrement vulnérable aux collisions avec les fenêtres. Elle l'est également à certaines infections (virus du Nil occidental et trichomonase), d'autant que bon nombre d'éperviers hivernent près des mangeoires, lesquelles favorisent la propagation de certaines maladies (Fitzgerald, 2015). En définitive, bien que l'Épervier de Cooper ne soit pas très répandu, sa capacité à exploiter les paysages modifiés par l'homme lui permettra de demeurer un rapace commun dans les boisés urbains matures – pour peu qu'on daigne les conserver.

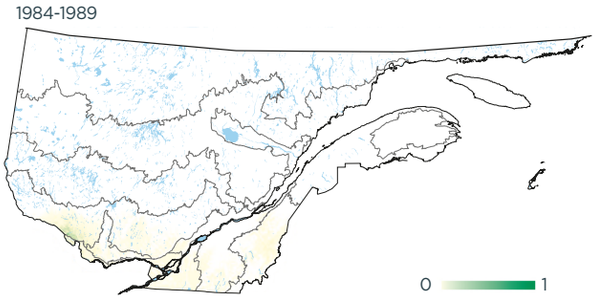
Daniel Toussaint

INDICES DE NIDIFICATION

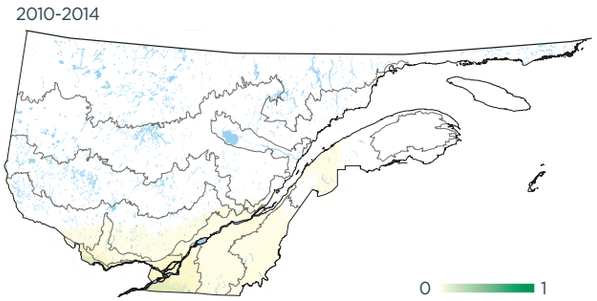


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

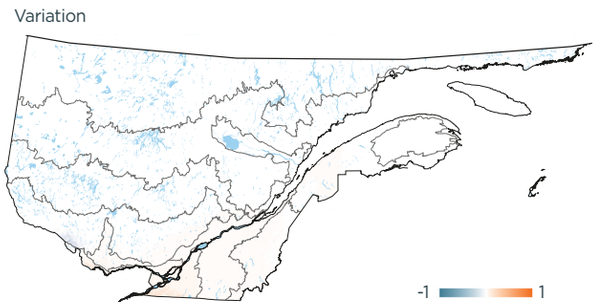
1984-1989



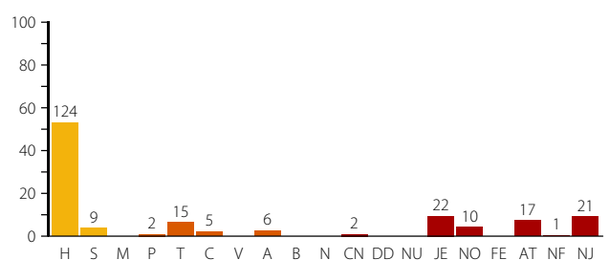
2010-2014



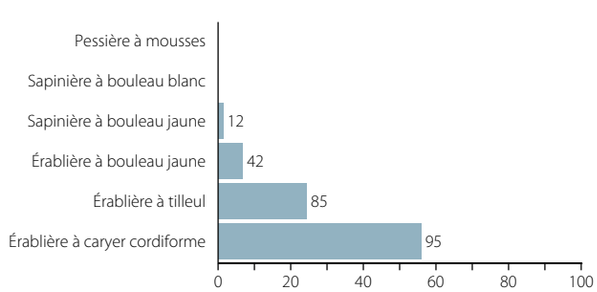
Variation

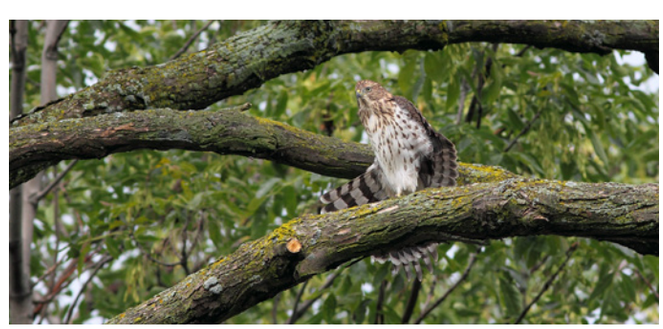


INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)





Alain Deschamps

Épervier de Cooper immature surpris en pleine séance d'étirement à Montréal.